

# Le jardin préféré des Namurois est en bord de Sambre



C'était auparavant un bac à sable pour dealers. C'est désormais la plage verte des Namurois...

**Nous étions nous-mêmes sceptiques. Mais le jardin de la Maison de la culture est plébiscité. Et le projet prépare son hiver.**

• **Cédric FLAMANT**

Lancé il y a un an, le projet, inauguré dans les faits au début de l'été, n'a pas attendu son premier anniversaire pour créer le buzz et faire la quasi-unanimité de ceux et celles qui l'ont touché du bout de leurs loirs (97 % des interrogés ont dit leur enthousiasme).

Au départ, « personne ne savait où aller », dit Pierre Francis, de l'AMCV. Avec en moyenne 26 000 visiteurs recensés par mois (via des modules de comptage automatiques NDLR, l'enjeu est là. » On verra ci-dessous ce qu'il sera proposé bientôt. On sait déjà que le projet perdurera : GAU a certes investi des moyens financiers conséquents dans l'expérience (un ouvrier pour nettoyer chaque matin, des stewards pour ins-taller chaises et mobilier, une personne présente au fil de la journée, garantissant le contrôle social), et est prête à continuer l'effort. GAU, via son président Bernard Guillitte, pense d'ailleurs déjà à de nouveaux lieux auxquels on pourrait rendre des lettres de noblesse. Comme la place de l'étoile. ■ C.F.

Le site est redevenu un vrai lieu public, jardin familial et citoyen où l'on peut gratuitement profiter d'un transat au soleil, jouer au « Puissance 4 » géant, ou écouter un concert.

**Sous zéro**

Hier, les partenaires-gestionnaires faisaient eux aussi une pause jardin pour tirer le bilan de l'expérience, annoncer une nouvelle saison 2013, mais surtout indiquer comment, et à la demande des milliers de Namurois et de touristes qui sont passés par là au soleil, l'hiver ne permettra pas au jardin de redevenir la zone de non-droit qu'il était. Oui, on pourra profiter du site aux températures sous zéro.

« Des gros efforts ont déjà été faits pour améliorer l'endroit, indique

le site est redevenu un vrai lieu public, jardin familial et citoyen où l'on peut gratuitement profiter d'un transat au soleil, jouer au « Puissance 4 » géant, ou écouter un concert.

**Sous zéro**

Hier, les partenaires-gestionnaires faisaient eux aussi une pause jardin pour tirer le bilan de l'expérience, annoncer une nouvelle saison 2013, mais surtout indiquer comment, et à la demande des milliers de Namurois et de touristes qui sont passés par là au soleil, l'hiver ne permettra pas au jardin de redevenir la zone de non-droit qu'il était. Oui, on pourra profiter du site aux températures sous zéro.

« Des gros efforts ont déjà été faits pour améliorer l'endroit, indique

ment en surfant sur son PC puisque le Wi-Fi est gratuit dans la zone. Le jardin sera ouvert en semaine de 9 à 17 h selon la météo, et le bar du Coursier Mosan, fidèle partenaire depuis l'été, le sera de 12 à 20h.

**La rue des Bouchers**

Et la saison estivale prochaine ? Enthousiastes par les retours reçus, les partenaires envisagent d'autres démonstrations du savoir-vivre namurois. On pourrait élargir l'espace du jardin, faisant de la rue des Bouchers (qui longe la Maison de la Culture) un axe à nouveau complet et fréquentable : on envisage l'ouverture d'une



L'hiver venant, transats et parasols vont laisser place aux couvertures et aux chaudières, avec horeca proposant boisson chaude. Oui, le jardin de la Maison de la culture est une belle réussite.



2-3

**NAMUR**  
Cent cinquante  
années d'aviron



6-7

**FOSSES-LA-VILLE**  
La Saint -  
Feuillen 2012



12-13

**DINANT**  
1 000 musiciens  
sur le parking

**SPORTS 25-32**  
**RÉGION**

## Plus de parasols, plus de transats

quatrième zone entre les tilleuls, avec une terrasse en bois et un espace couvert accueillant pour des forams, des jongleurs, des acrobates. Question animation, d'ailleurs, c'est promis : le rappel sera battu pour inviter musiciens et bateleurs à se produire spontanément sur cette pelouse urbaine.

« Plus de parasols et de transats », promet-on aussi, comme pour dire que Namur, c'est bien mieux qu'Ostende pour prendre le soleil. Mais il faudra juste s'organiser. Vu l'ampleur des ambitions, faudra-t-il bientôt être le premier arrivé pour être au soleil ? Namur le mérite. ■ C.F.